

# 15 millions de F<sub>cfa</sub>

à gagner au BANKO mardi 10 avril

Makenene

## Les commerçants refusent de payer les taxes

P. 9

Prix 400 F Cfa  
N° 2662

# le jour

Directeur de la publication  
Haman Mana

Lundi 09 avril 2018

lejourquotidien@yahoo.fr

<http://lequotidienlejour.com>  
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

# Elections sénatoriales : fallait-il y aller ?

Avec 8600 conseillers municipaux Rdpc contre 1000 pour l'opposition, les conditions étaient réunies pour la razzia du parti au pouvoir.

P. 4



Yaounde, le 25 mars 2018. Demonstration de force du Rdpc lors du depouillement.

## Enquête sur la vente d'armes au Cameroun

Pp. 2-3

Sud-Ouest

## L'ancien vice-président de la cour d'Appel enlevé

P. 5

SOUS LE TRES HAUT PATRONAGE DE S.E.M. PAUL BIYA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN



LE MINISTRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, DE L'ECONOMIE SOCIALE ET DE L'ARTISANAT ORGANISE LA

6<sup>e</sup> ÉDITION

## SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT DU CAMEROUN

DU 26 AVRIL AU 05 MAI 2018  
AU PALAIS DES CONGRES YAOUNDE



SOUS LE THEME : L'ARTISANAT AFRICAIN ET LE COMMERCE ÉQUITABLE : "ENJEUX ET PERSPECTIVES"

# Enquête sur la circulation des armes à feu

**Des armureries scellées.** À la suite du communiqué du ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji interdisant la vente des armes, des espaces de ventes ont été fermés à Yaoundé. Ceux d'Ebolowa poursuivent une activité normale.

Ce jeudi 5 avril 2018, les portes de l'armurerie « armes et munitions transport », située à la « montée Anne rouge » à Yaoundé sont fermées. Peu après les prescriptions du ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji, interdisant la vente des armes dans six régions du Cameroun, les lieux de ventes ont été scellés. Sur les lieux, 24 heures après (13h15mn), seul un agent de sécurité est présent. Venus s'enquérir des faits, certains clients de cette armurerie sont surpris de constater que la mise en application de ce communiqué soit aussi rapide.

En notre présence, ils étaient au moins quatre, ces acheteurs qui sollicitaient un service. D'après les informations recueillies sur les lieux, les propriétaires de l'armurerie ont été surpris mercredi dans l'après-midi par les forces de l'ordre. Ils ont été priés de quitter les lieux en attendant de nouvelles mesures prises par le gouvernement.

Dans son communiqué signé mercredi le 04 avril 2018, le ministre pointait un doigt accusateur sur les responsables des différentes armureries qui ne tiennent pas toujours de manière systématique des fichiers numériques et physiques pouvant permettre de tracer toutes les opérations effectuées. Le communiqué fait savoir que ce

manquement de la part des responsables des armureries ne permet pas à l'administration de disposer en temps réel des dispositions utiles et viables sur les dates d'entrée et de sortie des armes et munitions vendues ou achetées par ces derniers. Les caractéristiques de munitions, les quantités stockées et vendues ainsi que l'identification, le domicile ou la résidence des différents clients.

À l'Avenue Kennedy, certains informateurs nous ont appris qu'à l'armurerie «Armes et munitions transport », trois sortes d'armes sont vendues : les pistolets, les carabines et celles dites 2.0. Les prix varient entre 140.000 F pour un pistolet et 1 million de F pour une arme 2.0. On y vend également des munitions. Seules les personnes ayant une autorisation d'achat et de port d'arme délivrée par l'autorité compétente peuvent acheter une arme. Toutefois, les pistolets et les carabines y sont vendus sans ces autorisations. Il faut être muni d'une carte d'identité et se soumettre à une enquête de mortalité.

## Autorisation requise

« Lorsque vous voulez acheter une arme, le plus souvent, on relève les informations qui sont inscrites sur votre carte nationale d'identité, votre profession, votre domicile et les



raisons pour lesquelles vous voulez acheter une arme. Après l'achat d'une arme, on relève le numéro de série. Cela permet d'avoir toutes les informations nécessaires sur l'acheteur en cas de problème », explique une source interrogée sous anonymat.

Ebolowa. 11h13, ce jeudi, 05 avril 2018 à l'armurerie Ndizepi, située à la descente du marché Oyenga. Un magasin de vente d'armes et de munitions. Une dame fait son entrée dans le magasin. Elle est aussitôt accueillie par une gérante. « Je voudrais cinq munitions. Ça coûte combien ? », lance-t-elle

l'air préoccupé. « Trois mille francs », répond la vendeuse. « Trois mille francs ! », s'exclame la cliente. « Regardez les prix affichés », conseille la commerçante. Sur la vitrine, justement, est affiché : « Une munition à 600 F CFA ». Le débat sur le prix ainsi tranché, la vendeuse invite la cliente à remplir un formulaire d'identification. Nom et prénom, numéro de téléphone, entre autres. Le formulaire ainsi rempli, la dame peut être servie. La gérante ayant requis l'anonymat fait savoir que « c'est le rituel auquel sont soumis tous ceux qui désirent acheter des munitions dans ce magasin qui

pour l'instant ne dispose pas d'armes à feu en vente ». Et quand c'est le cas, la gérante renseigne que « hormis la fiche à remplir pour l'achat des munitions, le client doit présenter une autorisation d'acquisition et de port d'arme délivrée par l'autorité compétente ».

## Russie et Turquie

Autre lieu, autre décor, l'armurerie Belibi. L'un des trois points de vente des armes et munitions dans la ville d'Ebolowa. Derrière le comptoir du magasin, une inscription tenant lieu de mise en garde : « Ici,

toute vente d'armes et munitions de chasse et de défense est subordonnée à la présentation nécessaire et obligatoire d'une autorisation d'achat ou d'une détention d'un permis de port d'arme ». Et le directeur de la structure de rappeler d'emblée : « Pas de vente aux inconnus ». Le responsable du magasin s'exprime lui aussi sous anonymat se veut ainsi clair : « La vente des munitions et armes à feu ici se fait uniquement sur identification stricte des clients avec numéros de téléphone, photocopie de la carte nationale d'identité, autorisation d'achat et de port d'armes ». Les armes de calibre 12 uniquement en vente ici sont importées de la Russie et de la Turquie, sur l'autorisation du ministère de l'Administration territoriale. Le directeur précise en outre : « L'arme qui sort a un numéro et ne peut sortir qu'avec ce numéro pour l'identification du détenteur, d'où l'exigence de l'autorisation d'acquisition et de port d'arme délivrée par l'autorité administrative ». Et le directeur de l'armurerie Belibi de sortir par ce petit commentaire : « Le problème c'est l'origine des armes de fabrication artisanale ». Leur contrôle et leur traçabilité semblent échapper à l'État.

Vicky Tedja et Jérôme Essian

## Un attribut culturel inséparable

**Traditions.** Malgré la répétition des mesures restrictives sur la fabrication et la circulation des armes, une frange importante de la population est accrochée à leur utilisation publique.



Chez les Bamiléké, pas de deuil qui vaille sans les coups de fusil. Chez les Bamoun, aucune sortie importante du sultan-roi ne fait l'économie d'une salve de poudre à canon. Il faut jusqu'à 100 coups dans des situations spéciales, celles où ce peuple est fier de la hauteur de son roi. Alors faut-il interdire l'utilisation des armes de traite ? Dans cette région constituée essentiellement de descendants de guerriers et au sein desquelles la fonction des forgerons est ultra-valorisée en raison de leur capacité à produire des armes et leurs munitions, les diverses interdictions sonnent comme un malentendu. La propriété d'une arme à feu n'a rien à voir avec les pouvoirs publics et les vrais hommes ont plusieurs fusils qu'ils utilisent dans des circons-

tances solennelles, notamment les funérailles des leurs. Leur fichier n'existe auprès d'aucun service, pas même le chef du village.

Chez les Bamoun, les Bamiléké et les autres sociétés anciennement guerrières du Nord-Ouest anglophone, la puissance d'un homme se mesure à sa force de frappe. La capacité de sécher ou déshabiller un arbre avec les coups... Les weekends, ils créent des feux d'artifice. Les longs fusils que porte la garde d'Ibrahim Mbombo Njoya ne sont pas des ornements. Les habitués des parades du Ngouon, leur festival culturel, ne comptent plus les fois où des coups de feu sont partis, trop près de leurs têtes. De même, lors de l'introduction d'un chef ou d'autres cérémonies grandioses, les

armes traditionnelles sont incontournables. Peu importent les accidents dus à leur utilisation. « Le fait de mal utiliser le fusil n'en fait pas un danger. Ce sont les utilisateurs qui doivent être éduqués aux risques, suggère Tagne Waffo, un notable évolué du groupement Bayangam. « Nous nous transmettons les armes de père en fils. Ces armes sont utilisées pour la chasse et pour la parade lors des grandes cérémonies », avait justifié Jean Tchawako, détenteur d'arme sans permis lorsque son fils avait utilisé le sien pour abattre son cadet au cours d'une rixe.

Dans les régions administratives de l'Ouest et du Nord-Ouest, quand les chefs vont aux funérailles, c'est à un festival de tirs qu'on assiste lorsque le cortège descend dans une concession. Ceux qui n'en ont pas recourent aux « tireurs » qui rôdent, contre la somme de 500F par coup de feu. L'activité échappe à tout contrôle. Et les chefs traditionnels qui commandent les castes de forgerons ne leur facilitent pas la tâche, au motif qu'il s'agit d'une tentative de réduction de leurs pouvoirs. Or il existe des circuits clandestins de fabrication des armes, là où la technique de la forge s'est profanée.

Franklin Kamtche

## Ce que dit la loi

**Armes et munitions.** Le régime qui régit la fabrication, l'introduction sur le territoire national, l'exportation, la cession, l'acquisition, le transit, le transport, la traçabilité, la détention et le port est fixé par la loi du 14 décembre 2016.

Le régime des armes et munitions au Cameroun fixé par la loi du 14 décembre 2016 régit la fabrication, l'introduction sur le territoire national, l'exportation, la cession, l'acquisition, le transit, le transport, la traçabilité, la détention et le port des armes et munitions.

Ce texte arrête une classification en huit catégories. Les armes à feu et leurs munitions conçues pour la guerre (1e catégorie), les armes nucléaires, biologiques, chimiques et matériel de lutte contre les intoxications à gaz (3e catégorie), les armes à feu et leurs munitions dites de défense (4e catégorie), les armes de chasse et leurs munitions (5e catégorie), les armes blanches et celles à effet sonorisant (6e catégorie), les armes de tir et de salon (7e catégorie) ainsi que les armes anciennes et de collection (8e catégorie).

«Le transit sur le territoire national des armes des munitions et de leurs accessoires est subordonné à l'autorisation préalable du président de la République». Certaines transactions relatives aux armes sont soumises à l'autorisation du président de la République (1ere et 2eme catégorie) d'au-

tres à celle du ministre de la Défense (4e et 5e catégorie) ou du préfet (armes de 6e catégorie utilisant la poudre). Hormis les armes utilisant la poudre, les armes de catégories 6, 7 & 8 sont en vente libre, sous réserve du respect de la réglementation.

Les contrevenants à cette loi s'exposent à des sanctions pénales allant de 15 à 25 ans et d'une amende de cinq millions à cent millions de F CFA pour celui qui se livre aux activités prosrites en ce qui concerne les armes et munitions de 1e et 2e catégorie.

«Est puni d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de cent mille à cinq cent mille F CFA celui qui fait usage d'une arme à feu pendant les cérémonies funéraires ou culturelles. Est puni de l'emprisonnement à vie et d'une amende de trente millions à cinq cent millions de F CFA quiconque met au point fabrique et emploie des armes chimiques et leurs munitions», précise le texte.

« Nulle part dans cette loi, il n'est fait mention de l'interdiction des armes à effet sonorisant parce que l'Etat sait bien que dans certaines régions, la culture de certaines populations

prévoit l'usage de ces armes, depuis les temps immémoriaux". L'interdiction porte sur "les armes à feu utilisant les balles, les plombs, destinés à tuer, blesser ou neutraliser », répondait le ministre chargé de la Défense, à une préoccupation des sénateurs lors des débats sur ce texte.

Claude Tadjon

## Classification

- 1ere catégorie :** Armes à feu et leurs munitions conçues pour la guerre
- 2eme catégorie :** Armes spécifiques de guerre
- 3eme catégorie :** Armes nucléaires, biologiques, chimiques et matériel de lutte contre les intoxications à gaz.
- 4eme catégorie :** Armes à feu et leurs munitions dites de défense
- 5eme catégorie :** Armes de chasse et leurs munitions
- 6eme catégorie :** Armes blanches et celles à effet sonorisant
- 7eme catégorie :** Armes de tir et de salon
- 8eme catégorie :** Armes anciennes et de collection

# au Cameroun

## Votre avis

**Selon vous, y a-t-il une profusion d'armes et de munitions dans notre pays ?**

**«C'est une mesure salubre»**

**Innocent Kadji, service public**

La mesure du ministre de l'Administration territoriale est d'ordre conservatoire. Au regard des crises auxquelles notre pays fait face depuis quelques temps, il est clair qu'il y a profusion des armes et des munitions. Force est de constater que leur exploitation n'est malheureusement pas maîtrisée. Malgré l'interdiction, l'Ouest excelle dans l'utilisation des armes. Le constat est flagrant quand vous faites un tour dans les cérémonies funéraires. La fabrication des armes artisanales pullule dans nos villages. La vente des armes doit être strictement contrôlée et les détenteurs formellement identifiés. Cette mesure aurait pu être prise plutôt. Cette mesure du ministre est courageuse. Mainte-



nant, il faut sa mise en application effective.

**«Il y a profusion des armes»**

**Dubois Gningaye, informaticien**

Je pourrais répondre de manière péremptoire que la vente des armes et des munitions prospère dans notre pays. Dans la matinée de mercredi dernier, le préfet du département de la Menoua, dans la région de l'Ouest, a procédé à la fermeture d'un établissement de vente des armes et des munitions dans la ville de Dschang. Je pense que la décision du ministre de l'Administration territoriale (Minat) vaut son pesant d'or en ce sens qu'elle permettra de maîtriser et d'identifier formellement tous les détenteurs d'armes. Cependant, des dispositions doivent être prises afin de délivrer les autorisations de port d'armes à certaines personnes. Il y a des régions du Cameroun où l'utilisation de ces outils est liée à la culture. Par exemple lors des funérailles les coups de



feu retentissent parfois comme un signe de victoire et de célébration.

Propos recueillis par S.C.P

# Une bien mauvaise blague

Au lieu de s'intéresser à des affaires qui ne la concernent pas, comme toutes ces histoires relatives aux biens que des dirigeants africains auraient « mal acquis », dans leurs pays et au détriment de leurs peuples respectifs, la Justice Française a, enfin, entre les mains, une vraie affaire. Il s'agit de l'argent qu'on aurait emprunté - sans l'avoir jamais remboursé - à Kadhafi, pour financer, en 2007, une campagne présidentielle victorieuse. L'affaire est importante, à plusieurs points de vue : elle concerne la France, au plus haut niveau ; elle intéresse M. Sarkozy, ancien président de la République Française ; enfin, les tripatouillages qu'elle évoque mettent en jeu une petite fortune de quelque cinquante millions d'Euros... La mise en examen actuelle de M. Sarkozy, pour ces faits présumés qui se seraient passés il y a plus de dix ans, tend à prouver que la Justice Française, lorsqu'il s'agit des affaires purement françaises, prend trop son temps, avant de se manifester. Les magistrats qui ont enfin actionné ladite procédure n'étaient-ils pas encore nés, à la date où ces événements étaient censés se dérouler ? Kadhafi a-t-il financé la campagne électo-

rale de Sarkozy ?... Pour le savoir, c'est à Kadhafi lui-même qu'on aurait dû poser en premier cette question. Malheureusement, à l'heure qu'il est, cela fait sept ans que Kadhafi a été assassiné, par ceux-là qui avaient sûrement intérêt à le voir assassiné. Extrême barbarie, le corps de celui qu'une certaine presse française avait fini par surnommer, tantôt « le dictateur mégalomane », tantôt « le Caligula des sables », a été enfoui quelque part, dans le plus grand secret, après avoir subi les pires formes de profanation... Jusqu'où pourra aller cette Justice française ? Des observateurs avertis sont formels : elle n'ira nulle part. Pour eux, elle soulève l'affaire Sarkozy juste pour faire une bien gentille blague à ses très nombreux admirateurs, bien que ce ne soit pas encore le 1er Avril.

Non, il ne faut pas rêver. Même si l'ancien président de la

République Française a pu « brouter » le magot de Kadhafi, pour forcer les portes de l'Elysée, rien de bien fâcheux ne pourra lui arriver. Cela serait très gênant de couvrir d'humiliation celui qui a quand même exercé les plus hautes fonctions, dans ce très grand pays qu'est la France. Ne vous at-

tendez donc pas à voir Sarkozy menottes aux poings ou derrière les barreaux. C'est l'image même de la France et de tout le peuple français qui en prendrait un vilain coup. Quelle que soit la pertinence des pièces à conviction que pourraient brandir enquêteurs et témoins, toute cette mise en scène ne pourra pas aller bien loin. Le non-lieu est déjà préparé et n'attend plus qu'à être prononcé. On va abandonner les charges et c'est la non-poursuite qui mettra un point final à tout cela. S'agissant des témoins à charge, il serait dangereux, pour eux, de chercher à rapporter coûte que coûte des preuves, même si

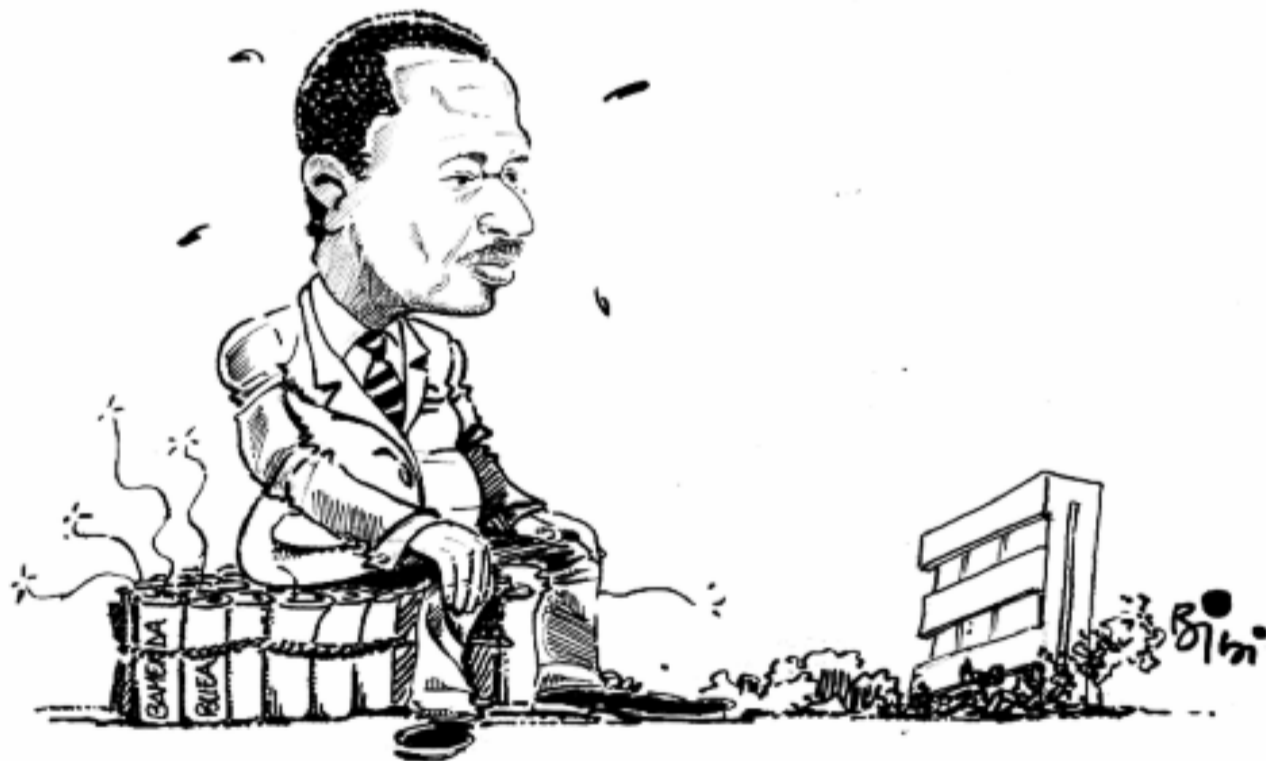
celles-ci sont claires, nettes et irréfutables. Certaines personnes, apparemment gentilles, contrôlent aujourd'hui des réseaux mafieux ; de plus, ils disposent de tous les moyens qu'il faut, pour faire taire définitivement ceux qui en savent et bavardent trop, alors que le dossier est délicat. Tenez ! La Grande-Bretagne est, en ce moment, en train de gérer le cas d'un certain Monsieur dont les révélations - qu'il n'avait pu faire - auraient, à coup sûr, gravement nui à quelques gros intérêts... Toutefois, M. Sarkozy a beau faire le matamore, en niant tout en bloc et en s'appuyant sur le soutien indéfectible de ses anciens hommes de main, il a quand même, comme dirait l'écologiste Eva Joly, « apporté beaucoup de vulgarité à l'Elysée ». En effet, jamais, autant que lui, président de la République Française n'aura été au centre de tant d'affaires sales et louches, qui sentent toutes la petite combine et le déshonneur... Enfin, puisque des gens, surtout dans le camp de Sarkozy, continuent de prendre les autres pour des cons, on va tenter de nous faire croire que, contrairement au proverbe, la fumée peut monter, même quand il n'y a aucun feu !...



Patrice Etoundi Mballa

ATANGA NSI N'ESRMAIS BIEN ASSIS SUR LES PROVINCES ANGLOPHONES...

La caric



"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: [lejourquotidien@yahoo.fr](mailto:lejourquotidien@yahoo.fr)

le jour

Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication : Haman Mana

Assisté de Mireille Souop

Edité par Le jour Sarl  
lejourquotidien@yahoo.fr  
www.lejourquotidien.info  
B.P. 14097 Yaoundé /  
Tel (237) 222 04 01 85

Conseillers à la rédaction:

Claude Bernard Kingue  
P.P. Manyinga  
(Rep. rég. Littoral & S.O.)

Secrétaire général  
Fidèle Tsague

Rédacteur en chef :  
Jules Romuald Nkonlak  
(674 55 06 11)

Rédacteurs  
en chef adjoints  
Claude Tadjon (96 48 42 66)  
Denis Nkwebo (Douala)  
(677 68 10 34)

Chroniqueurs :  
Patrice Etoundi Mballa  
Pauline Poincier-Manyinga

Chefs de rubriques  
- La Pointe du Jour :  
Younoussa Ben Moussa  
- Actualité:

- Double page :  
Assongmo Necdem  
(699 55 77 88)

- Economie:  
Hiondi Nkam IV

- Politique

Assongmo Necdem

- Sports:  
Achille Chountsa  
(699 83 15 85)

Chef de desk Douala :  
Denis Nkwebo (677681034)

Chef de desk Nord et  
Extrême-Nord:

Aziz Salatou (676 14 32 05)

Chef de desk Adamaoua:  
Adolarc Lamissia

Chef de desk Ouest et Nord-  
Ouest : Franklin Kamtche

Chef de desk Sud :  
Jérôme Essian

Grand Reporter:

Hiondi Nkam IV

Rédaction :

Hiondi Nkam IV - Franklin  
Kamtche - Achille Chountsa -

Moïse Moundi - Théodore  
Tchopa - Jean Philippe Nguemeta - Jérôme Essian - Caristan Isseri à Maben - Chantal

Kenfack - Flore Edimo - Bravo  
Tchundju - Elsa Kané - Prince

Nguimbous - Inès Ntsama - Younoussa Ben Moussa - Josiane Kouagheu - Mathias Mouendé

Ngamo

Chef de l'édition :

Cyrille Etoundi  
(674 93 16 51)

Edition :  
Diamoun Moussa

Responsable commerciale  
et marketing :

Désirée Muyengue Nkomba

Responsable de la programmation  
et de la planification:

Marie-Louise Nanyang

Responsable commerciale  
Douala : Tchinda Dally Vanina  
(696 844 062)

Administration et Finances:

Léonard Damou

Responsable de la diffusion:

Carl Kome (699 56 86 22)

Chef Production :  
Pierre Gassissou

Idées, Recherche et  
Développement :  
Ferdinand Nana Payong

Conseil juridique :  
Cabinet Voukeng Michel

## Sénatoriales 2018, fallait-il y aller ?

**Élections.** Avec 8600 conseillers municipaux Rdpc contre 1000 pour l'opposition, les conditions étaient réunies pour la razzia du parti au pouvoir.



Yaounde, le 25 mars 2018. Demonstration de force du Rdpc lors du dépouillement.

Sans surprise, le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) a raflé 63 sièges de sénateurs après la proclamation des résultats le 5 avril 2018 par le Conseil constitutionnel. Le parti au pouvoir s'est adjugé la totalité des sièges dans 9 des 10 régions du pays. Les 8 partis politiques de l'opposition en lice pour le dernier scrutin sénatorial du 25 mars 2018, seul le Social Democratic Front (Sdf) échappe à une cuisante défaite en gagnant dans la région du Nord-Ouest avec 7 sénateurs.

Quelles leçons en tirer à présent que le contentieux post-électoral est vidé ? Fallait-il participer aux dernières élections sénatoriales avec « un code électoral truandé » pour reprendre les termes de Etienne Sonkin, ex-sénateur et trésorier national du Sdf. Le collège électoral actuel constitué en majorité des conseillers municipaux Rdpc, le parti de Paul Biya, comme en 2013, lui assurait une majorité écrasante. Joint hier au téléphone, Hilaire Kamga, spécialiste des questions électorales parle

d'une théatralisation : « Participer aux élections dans ces conditions n'était qu'une théatralisation. Jusqu'à ce jour, le financement des partis politiques n'est pas disponible. Il était difficile aux partis politiques de se déployer. Le résultat des dernières sénatoriales était donc connu d'avance et plusieurs analystes politiques soutiennent que les partis politiques qui se sont engagés dans ce scrutin envisageaient une négociation avec le pouvoir en place ».

Autre fait, l'intense activité enregistrée 48 heures au siège du Rdpc le vendredi 9 mars 2018 à Yaoundé après la proclamation des listes de candidatures par ElecCam indiquait déjà la couleur du prochain parlement. Au cours d'une réunion relative au déroulement de la campagne, le secrétaire général du comité central du Rdpc a largement commenté la circulaire du président national qui insistait sur la nécessité de voter massivement pour les candidats du parti. Dans l'extrait de cette circulaire publié dans nos colonnes, Paul Biya écrit que «

les conseillers municipaux Rdpc sont spécialement interpellés dans leur engagement et leur devoir de militants et de militants, afin qu'aucune de leur voix ne manque aux listes de notre parti lors du décompte des votes à l'issue du scrutin ».

La défaite de l'Udc, l'Andp, de l'Undp, l'Ums, Upc et du Fsncc qui n'ont obtenu aucun siège était programmée. Avant le dernier scrutin, Le Mrc fut le premier parti politique à appeler ses militants à boycotter l'élection des sénateurs. Dans un communiqué publié le vendredi 9 février 2018, Maurice Kamto, président fondateur du parti regrettait que ces élections soient organisées dans les mêmes conditions que celles qu'il avait décriées en 2013. Se fondant sur le corps électoral non renouvelé constitué de quelques 9800 conseillers municipaux qui avait déjà consacré une majorité écrasante aux candidats Rdpc lors des toutes premières élections sénatoriales en 2013, le Mrc a choisi de boycotter le scrutin.

Que dire des résultats du Sdf ? Ce parti a perdu 7 sénateurs. Il y a 5 ans, les 14

sièges qui avaient échappé au Rdpc lui étaient revenus à la suite de la disqualification des listes de parti au pouvoir dans les régions de l'Ouest et de l'Adamaoua. En attendant les 30 sénateurs nommés par le chef de l'Etat, le parti leader de l'opposition (Sdf) n'a pas groupe parlementaire au sénat. Bien qu'au parfum de ses chances assez réduites, le Sdf a décidé de faire de la figuration et le jeu du parti au pouvoir, insistent ses détracteurs. Joint au téléphone hier dimanche 8 avril 2018, le sénateur Etienne Sonkin du Sdf a admis que « les lois sont viruées, le code électoral truandé avec le Rdpc qui s'est tout accaparé ». Sur les critiques actuelles adressées à la participation du Sdf, il a affirmé que son parti est à l'écoute du peuple. « Rappelez-vous qu'en 1992, nous avons été beaucoup critiqués. La majorité des Camerounais a accusé le Sdf cette année-là. Finalement, le Sdf a gagné la présidentielle et sa victoire a été volée. Ce même peuple n'a pas encore tiré les conséquences. C'est au peuple de tirer les leçons », a-t-il affirmé. Il admet également la responsabilité de l'opposition qui n'arrive pas à se réunir avant les élections pour exiger la modification du code électoral, l'avènement d'un bulletin unique. « Le bulletin unique révolutionnerait les choses. Il n'y a pas d'éducation politique des masses populaires. Les masses victimes votent pour leurs bourreaux et bradent leur vote, compromettant ainsi leur avenir. Elles doivent comprendre que les élections font et défont les dirigeants qui ne travaillent pas pour le bien-être des populations », a-t-il martelé. Comme en 2013, la Haute chambre sera une fois de plus monocolor.

JPN

## Les buzz du week-end

### Le jour d'après

Un autre héros du sport camerounais vient, encore, de céder la place sur le terrain. Elie Onana Eloundou, défenseur mythique des Lions lors du « Mondial » espagnol de 1982, a loupé le plus important de son passage terrestre. Il rejoint Théophile Abega de l'autre côté du rideau. A 66 ans, « jeunesse » rayonnante à une époque où l'espérance de vie s'allonge. L'ancien joueur de Fédéral du Noun et Canon de Yaoundé n'était, certes, pas moulé pour l'immortalité. Mais la disparition de « Panka » vient, une nouvelle fois, hisser une vieille interrogation sur le mât des débats : quel sort pour les icônes camerounaises, passés les applaudissements du public ?

Les récents clichés d'Onana Eloundou invitent à compatir avec ce vieillard esseulé, spectre méconnaissable et méconnu d'un âge d'or oublié. Mine bucolique et cheveux grisonnants détonnent avec la rage légendaire du Mondialiste. De cette bouche à jamais fermée désormais semble provenir les paroles d'une chanson de Longué : « Aidez-moi quand je suis encore en vie, n'attendez pas le jour de ma mort pour m'acheter costume. » C'est d'ailleurs la tonalité dominante des réactions d'une toile attristée par le triste terminus de « Panka », titre de notabilité offert par les Bamouns à Eloundou au faite de son génie. « J'ai les larmes aux yeux. Je dois rapidement décourager mon petit frère qui rêve de porter un jour le maillot des Lions indomptables ! Comment une ancienne gloire du football de mon pauvre pays vit dans un tel dénuement ? Je pleure, » poste difficilement un facebookeur.

L'avis suivant résume la tendance populaire : « Voilà un champion d'Afrique ! Après tout ce qu'il a fait pour ce pays. Voilà un ancien qui meurt dans un trou à rats. Vraiment dans ce pays il faut seulement sortir de l'Enam ou être ministre pour avoir une assurance et devenir milliardaire après la retraite ou bien bénéficier des honneurs du président comme Roger Milla. Cette image devrait faire honte au Cameroun et à tous ses dirigeants. Hélas, c'est le sort de tous les talents Camerounais et voilà pourquoi Francis Ngannou et Françoise Mbango ne peuvent pas être Camerounais même s'ils le souhaitent de peur de finir comme Eloundou. »

### Quels legs pour la postérité ?

Des dissidents rompent toutefois avec la pensée dominante : « Je ne suis pas d'avis avec ceux qui disent que l'Etat doit toujours prendre en charge les anciennes gloires. A un moment il faut savoir banqueriser le peu qu'on a pour assurer son futur

et faire une bonne gestion. Surtout qu'Eloundou était un gardien de prison à la retraite. » ; « Le rôle de l'Etat n'est pas de donner à manger à tous les footballeurs qui ont mal géré leurs carrières. Voilà les Kaham Michel, Bell Antoine qui s'en sortent bien. Qui en parle ? La retraite se prépare quand on travaille encore » ; « C'est la réalité de la retraite. Quelqu'un peut me dire où est Marius Trésor ? Didier Six ? Et si Alain Giresse ne venait pas en Afrique que serait-il devenu ? »

Elie Onana Eloundou baïgnait dans un lapidaire désœuvrement. Comme Joseph Bessala, Ndongo Paul Gaston et d'autres avant lui. « Ne nous inquiétez pas, avec un peu de chance, il sera décoré à titre posthume », siffle un rieur. Un esprit avisé invite à se pencher sur un autre cas : « L'homme qui jouait dans "Le Revenant" est dans mon quartier. On a même amputé ses pieds. » Il parle du grand comédien Marcel Mvondo II, mémorable patron dans « Les cercles du pouvoir » signé Daniel Kamwa. Vivant, loin des scènes, il attend fébrilement de monter à l'échafaud du destin. Ces bibliothèques ambulantes partent sans laisser un héritage mémoriel aux générations futures, tombant dans l'oubli de la mémoire collective.

Sur Twitter, une discussion intéressante est née. Paul-Marius Nkeng Bakouyack, jeune entrepreneur du secteur de l'habillement, tweet : « Et si son excellence @PR Paul Biya bossait sur ses mémoires pour parler de ce qu'est être président du Cameroun. L'exercice du pouvoir au 237 Land doit être une dinguerie (...) Ce serait une perle ! Et un bon livre de stratégie pour tous les présidents du monde. Il est sur la fin de sa vie (sa Team close aussi) - pas grand-chose à perdre à nous donner sa version. Ce serait une belle fin ! » Olivier Madiba, créateur de jeux vidéo, s'est immiscé dans la discussion : « C'est surtout important pour nous les jeunes. Il a géré notre destin 35 ans, la moindre des choses c'est de nous dire sa version de l'histoire. Au-delà des fanatiques et des détracteurs. Je veux savoir ce qui a changé entre le jeune Biya de 1986 et celui de maintenant. » Un internaute apprécie l'idée d'un testament présidentiel : « Je peux vous faire l'aveu de vouloir lire les mémoires d'un tel homme. Loin de ce qu'on peut lui reprocher ce serait intéressant de savoir comment il a mystifié le pouvoir, s'entourer de faucons et choisir ceux à abattre et comment. » Un twitto se met dans la tête du chef de l'Etat : « Quelque chose me dit qu'il est certainement en train de le faire. Du moins il y pense. »

William Oyono

## Un minimum de 10 femmes nommées au Sénat

**Plaidoyer.** Le réseau « More women in politics » revendique une plus grande représentativité des femmes dans la chambre haute du parlement.

Lors de la caravane « Women for Women », organisée le 3 avril 2018 à Bafoussam, les femmes ont nourri le vœu de voir au moins 30% de femmes au Sénat. Dans un plaidoyer, elles ont adressé au président Paul Biya, leurs vœux de voir au moins 10 femmes nommées à la chambre haute du parlement. Déjà 22 ont été élues à l'issue des élections du 25 mars dernier. « L'observatoire de l'égalité et de l'inclusion sociale de "More women in politics" a mené une petite enquête et a décrypté le processus électoral jusqu'à présent. Il se félicite de la manière dont les opérations se sont déroulées en toute sérénité, exemplarité et en toute transparence. Au regard des résultats du dernier scrutin, quelques constats se dégagent. Citons, entre autres, 20% de listes des partis politiques engagés pour cette élection

ont aligné au moins 30% de femmes comme candidates titulaires. A cet effet, le Rdpc venait en tête avec 4 listes dans 4 régions. Nous avons aussi constaté que 70% de listes ont aligné 20% de candidates titulaires. 10% seulement ont présenté des listes d'une femme sur une liste de 7 », a déclaré Justine Difo, la coordonnatrice nationale de « More women in politics ». Elle ajoute qu'« au regard de ces tendances, il y a lieu de se féliciter de l'amélioration de cette représentativité croissante des femmes. En outre, en vue de consolider cette tendance en faveur d'un sénat composé d'au moins 30% de femmes, nous suggérons dans cette logique de l'inclusion sociale et politique que le président de la République poursuive son action bien entamée en nommant au moins 10 femmes sénatrices parmi les 30 sénateurs attendus. Cela relève de la vo-

lonté politique, sa décision et sa discrétion. En le faisant, nous aurions au moins 30% de femmes au sénat ».

Selon plusieurs participantes à cette caravane, il s'agit d'une « justice sociale » car les femmes représentent 52% de la population en Afrique. Les femmes sont les plus mobiles, les plus dynamiques dans les partis politiques. Lors des meetings, ce sont elles qui chantent, applaudissent. « Si vous regardez les inscriptions sur les listes électorales, les femmes sont les plus inscrites. Sous ce rapport, comment disposer de 52% de la population, la majorité d'inscrits électoraux donc et avoir paradoxalement moins de 10% d'élus. Il est important de remobiliser les femmes, les leaders politiques à suivre le bon exemple. Il est question d'imposer, d'exiger un minimum de femmes sur les listes. Si le chef de l'Etat dans sa po-

litique d'accompagnement des femmes nomme 10 femmes sur les 30 sénateurs attendus, dont il a la discrétion, je vous assure que le sénat camerounais sera un exemple », précise Célestine Ketcha Courtès, maire de Bangangté. La caravane menée par le réseau « More women in politics » vise à inculquer aux femmes une chaîne de solidarité féminine en faveur des candidatures féminines aux élections municipales de 2018. « Nous voulons être rassurées de ce que là où se trouve une femme, une autre militante, électrice soit prête à soutenir sa candidature, son positionnement sur la liste des candidates titulaires. Nous voulons que les femmes soient positionnées un peu comme ça l'a été sur les listes des candidats aux sénatoriales 2018 », s'est félicitée Justine Difo.

Aurélien Kanouo

## L'ancien vice-président de la Cour d'appel kidnappé

**Sud-ouest.** Martin Mbeng a été enlevé au petit matin du dimanche 08 avril 2018 dans la localité d'Ewelle, dans le département de la Manyu.

L'ancien vice-président de la Cour d'Appel du Sud-ouest a été kidnappé dimanche 08 avril 2018 par des hommes armés non identifiés. Selon nos sources, l'enlèvement de Martin Mbeng est survenu autour de 2h dimanche, dans la localité d'Ewelle, dans le département de la Manyu. Martin Mbeng s'y

était rendu pour prendre part aux funérailles de sa mère, apprend-on. Dans un communiqué produit quelques heures après le rapt, Me Felix Agbor Nkongho a déploré ces « attaques odieuses » contre des civils par des groupes armés. Il a en outre lancé un appel à tous ceux possédant des moyens

nécessaires, de s'engager pour arrêter ces violations et ramener Martin Mbeng. « Nous ne devons pas être intimidés dans le silence par le canon d'une arme à feu brandie par des groupes armés. Pour mettre fin à l'impasse, toutes les parties doivent rechercher des négociations constructives qui conduiront à

un règlement pacifique, à une stabilité à long terme et l'égalité des chances pour tous les citoyens », lit-on dans le communiqué. Lorsque nous allions sous presse, l'attaque n'avait pas été revendiquée.

M.M.N.

## “Mettre le livre à la disposition du public”

**Laurent Boin.** Le directeur général de Messapresse parle de l'objectif visé à travers la caravane du livre universitaire et professionnel organisée du 03 au 30 avril 2018 au Cameroun.

**Pourquoi une caravane de livre universitaire et professionnel au Cameroun ?**

La caravane universitaire du livre est née de l'idée qu'il y a un besoin au Cameroun de mettre à disposition des livres, des ouvrages universitaires, auprès des cibles que sont les étudiants, les universitaires et aussi le grand public. Donc, il y a une demande, et malheureusement, il n'y a pas toujours l'offre adéquate. On a profité d'un dispositif qui s'appelle « programme plus » porté par une organisation appelée « la centrale de l'édition » en France. C'est un groupe d'éditeurs français qui permet de mettre à disposition des ouvrages à moitié prix par rapport au prix France dans le cadre de leur exportation. Aujourd'hui, nous avons la chance que cette opération ait lieu au Cameroun.



Le principe de la caravane c'est de bouger. Donc, depuis le

03 avril et jusqu'au 30 avril 2018, nous irons de site en site. Nous étions à l'Essec, Isma, et nous serons à l'université catholique St Jérôme à Douala. Nous étions à l'Institut des relations internationales du Cameroun (Iric), nous en ferons d'autres à Yaoundé. Nous irons à Ngaoundere, à Bafoussam et aussi à Dschang. Nous terminerons au mois de mai par les jeux universitaires à Maroua. Le « programme plus » concerne sept disciplines universitaires avec près de 1200 titres. Parmi lesquelles : le droit, l'agronomie, le management, la gestion d'entreprise, les sciences pures et appliquées, la médecine, les bâtiments, la logistique, l'informatique. C'est aussi près de 30 éditeurs français représentés. Le programme couvre les grands niveaux universitaires. On travaille pour prendre en compte le Brevet de technicien supérieur (Bts). Nous avons

compris que c'est une part importante de la formation.

**Quelles sont vos impressions jusqu'ici ?**

Le « programme plus » créé depuis 1986 manque de visibilité. Il était donc urgent de pouvoir créer des animations comme la caravane du livre universitaire pour mettre en avant ce programme. Dire que les livres sont là et qu'on est capable de les amener. On peut penser à l'avenir travailler avec les éditions locales. Ce que l'on souhaite, c'est qu'à terme nous ayons au moins une animation du type de la caravane du livre universitaire une fois par an par un libraire d'un des 14 pays membres du « programme plus ». Nos impressions sont très positives. Je visualise quels sont les besoins et l'intérêt de ce programme. L'intérêt de ces livres.

**Propos recueillis par Vicky Tetga**

**En quoi consistera cette caravane du livre ?**

## Les candidats ne paieront plus 5 000 fcfa

**Formation en auto-école.** C'est l'une des mesures prises à l'issue de la réunion de concertation tenue ce week-end au ministère des Transports.



Le paiement de 5000 fcfa dans un compte mobile money par les candidats inscrits à l'examen du permis de conduire est terminée. C'est la victoire de tous les syndicats et des autos écoles ». Ce cri de réjouissance est celui de Dieu-donné Nyomsi, président du syndicat national des propriétaires des autos écoles camerounaises à la sortie de la réunion de concertation tenue du 6 au 7 avril 2018 entre le collectif des syndicats du secteur des transports routiers du Cameroun, les autos écoles et leur

ministre de tutelle, Ngalle Bibehé. Cette résolution vient lever le mot d'ordre de grève illimitée annoncé pour ce jour (lundi 9 avril 2018) : « Nous, collectif des syndicats du secteur des transports routiers du Cameroun, décidons de lever notre mot d'ordre de grève annoncé pour le lundi 9 avril 2018. Nous appelons par conséquent tous nos membres à bien vouloir vaquer à leurs occupations » peut-on lire sur le communiqué final. Les inscriptions en ligne des apprenants à

la conduite automobile se poursuivent

Les statistiques jusqu'ici laissent tout de même pantois. 70% des accidents sur nos routes sont d'origine humaine, 20 % liées au mauvais état de la voiture alors que 10% d'accident sont causés par l'état des routes. Sur 200 permis de conduire récents, 15 sont d'origine douteuse. Face aux médias, Ngalle Bibehé a tenu à rappeler l'importance des mesures entreprises. Pour lui, la réforme des permis de conduire est engagée afin de lutter contre

la recrudescence des accidents sur nos routes : « Cette réforme induit un certain nombre de coût d'où la grogne ». Le gouvernement a pris sur lui de gérer ces frais. En début d'année, les promoteurs d'auto-écoles écoles avaient manifesté pour dénoncer le paiement desdits frais. L'autre revendication inscrit à l'ordre du jour par les syndicalistes, était la prise en charge de la famille du regretté Charles Mvondo Ngah, taximan décédé à Ngoussou. Cette prise en charge se déclinait en trois principaux points à savoir : Un logement pour la veuve et ses quatre enfants, leur pension alimentaire et l'encadrement scolaire des quatre orphelins. Le gouvernement à travers le ministre des Transports a manifesté sa volonté d'examiner cette situation.

En rappel, en date du 28 mars 2018, le collectif des syndicats nationaux du secteur des transports routiers du Cameroun, avait adressé par correspondance au premier ministre, Philémon Yang, un avis de grève illimitée à compter du lundi 9 avril 2018. Ce mouvement d'humeur portait, entre autres, sur le paiement d'un montant de 5000 fcfa lié à l'inscription en ligne des candidats à l'examen du permis de conduire.

**Solière Champlain Paka**

## Un dimanche sans énergie électrique

**Yaoundé.** A cause des travaux de maintenance effectués hier, plusieurs quartiers sont restés sans énergie électrique pendant toute la journée.



C'est avec des bougies et deux lampes solaires que Judith Ngono, a pu recevoir ses invités hier à Yaoundé au quartier Nlongkak, à l'occasion de la célébration de son 22ème anniversaire. Cette demoiselle qui était prête à bien faire la fête avec ses amis, n'a pas caché sa déception hier aux environs de 19h30, car le courant n'était toujours pas de retour. « La fête devait commencer à 17h, parce que j'étais informé que le courant allait être suspendu de 6h à 16h. Mais quand j'ai vu que l'heure n'a pas été respectée, j'étais obligée de recevoir mes invités dans le noir. Nous n'avons pas pu danser alors que j'ai négocié avec un jeune du quartier qui était chargé de s'occuper de l'animation », déclare Judith.

Durant toute la journée d'hier, une bonne partie de la ville de Yaoundé était sans énergie électrique. Les populations vivant dans les quartiers comme Essos, Mimbo-man, Emombo, Eman, Ngoussou, Santa Bar-

bara, Eman, et Elig-Esson étaient concernées par cette coupure d'électricité. Même le Centre-ville était privé de l'énergie électrique. Ulrich, propriétaire d'un salon de coiffure n'a pas pu travailler hier durant toute la journée. Cette perturbation de l'énergie électrique a été causée par les travaux de maintenance sur deux postes d'Eneo, notamment au poste de Ngoussou et d'Oyamabang. Un communiqué de la société Eneo publié depuis vendredi dernier, précisait que ces travaux de maintenance visaient à réduire les risques d'incident et d'améliorer la continuité de service. Certains quartiers des régions du Centre, du Littoral et de l'Extrême-Nord ont été concernés. Sauf que l'heure du retour à la normale de l'énergie électrique n'a pas été respectée. Car jusqu'à 19h30mn, les techniciens d'Eneo étaient toujours à la manœuvre pour un retour à la normale.

P.N.

## Sil Cameroun a un nouveau directeur

**Langue.** Fabienne Freeland est la première femme à diriger cette organisation linguistique internationale au Cameroun.

Fabienne Freeland est la toute première femme à occuper le poste de directeur général de la Société internationale de linguistique (Sil), Cameroun. Elle a été installée à ses nouvelles fonctions jeudi dernier au siège de la Sil sis au quartier Mvan Tropicana devant de nombreuses personnalités religieuses et leaders d'association. Cette dame de nationalité suisse a remplacé Bert Vissert qui occupait ce poste depuis 2013. Le nouveau directeur général qui travaille au Cameroun depuis 2001 comme personnel administratif de la Sil devra œuvrer pour la construction d'un mouvement fort de développement linguistique et la traduction de la bible dans les langues camerounaises. Installée au Cameroun depuis 1967, la Sil travaille en coopération avec le gouvernement, les organisations de la société civile et les communautés linguistiques en vue de développer et de valoriser les langues maternelles. Elle accompagne les églises dans l'œuvre de la traduction de la bible en langue maternelles. La Sil renforce les capacités des groupes linguistiques en vue de mener à bien le développement



de leur langue et d'en tirer profil. La Sil œuvre en collaboration avec les organisations de la société civile comme l'association nationale des comités de langues camerounaises, (Anacloc), l'Alliance biblique nationale, le forum des agences bibliques du Cameroun (Fobac) etc. Sil Cameroun travaille aussi avec les communautés linguistiques locales qui ont compris la nécessité de l'importance de développer leur langue. Depuis 2014, Sil Cameroun a procédé à la publication de plusieurs manuels en langue Baka qui sont inscrits dans les programmes scolaires.

P.N.

## Les banques n'accordent pas de crédits long terme

**Frilosité.** Cette ligne de financement ne représente qu'1 à 2% du volume de crédits accordés aux Pme/Pmi, qui en sont d'office exclues.

Emmanuel Din est créateur depuis 1993. Jusqu'ici, il a toujours remboursé les crédits contractés auprès de ses créanciers. Il s'est acquitté de ce devoir pendant dix ans. Mais voilà, l'entrepreneur ne parvient pas à obtenir de l'établissement de micro finance partenaire, un crédit de 4,5 millions de F. Cfa. Abraham, opérateur dans le secteur distribution et commerce général, a besoin de 120 millions de F. Cfa pour optimiser le rendement de sa parcelle de 60 ha. Amélie Mafo, une start-uppeuse depuis un an, connaît les mêmes fortunes diverses. Ces cas, qui ne sont pas exhaustifs, remettent au goût du jour la sempiternelle question du financement des petites et moyennes entreprises (Pme) et des petites et moyennes industries (Pmi). Quelles clés pour faciliter leur accès aux crédits bancaires ? La question a largement été débattue au cours d'une conférence organisée par le Groupement inter patronal du Cameroun (Gicam), dans le cadre de la première Foire internationale des affaires et du commerce (FIAC), qui se tient depuis le 24 mars à Douala.

Pour y esquisser quelques réponses, un panel d'experts composé de cadres d'établissements bancaires ayant pignon sur rue à Douala, sous la coordination d'André Kwam, président de la Commission Pme et financement du secteur privé du Gicam. Selon Valentin Tchakounté, directeur général de Nambi Capital, pour appréhender la frilosité des banques vis-à-vis des Pme/Pmi, il faut saisir et analyser les facteurs environnementaux liés notamment à l'accroissement de la clientèle sollicitant des financements, d'une part. D'autre part, les banques ne disposent pas d'assez de lignes de crédits alloués à long terme. Ceux-ci représentent seulement 1 à 2% du volume des crédits accordés. De plus, du fait de la diversité des dossiers à traiter et de la dispersion subséquente des banques, celles-ci ne sont pas toujours assez outillées pour comprendre le cycle d'exploitation de chaque activité, d'où le rejet souvent injustifié de certains dossiers. L'environnement socioéconomique est dominé par les tontines, dont le taux de défaillance demeure élevé. Il doit être modernisé.

sements bancaires ayant pignon sur rue à Douala, sous la coordination d'André Kwam, président de la Commission Pme et financement du secteur privé du Gicam. Selon Valentin Tchakounté, directeur général de Nambi Capital, pour appréhender la frilosité des banques vis-à-vis des Pme/Pmi, il faut saisir et analyser les facteurs environnementaux liés notamment à l'accroissement de la clientèle sollicitant des financements, d'une part. D'autre part, les banques ne disposent pas d'assez de lignes de crédits alloués à long terme. Ceux-ci représentent seulement 1 à 2% du volume des crédits accordés. De plus, du fait de la diversité des dossiers à traiter et de la dispersion subséquente des banques, celles-ci ne sont pas toujours assez outillées pour comprendre le cycle d'exploitation de chaque activité, d'où le rejet souvent injustifié de certains dossiers. L'environnement socioéconomique est dominé par les tontines, dont le taux de défaillance demeure élevé. Il doit être modernisé.

### Délinquance financière

Les facteurs anthropologiques tiennent au fait que certaines banques trouvent

fastidieux de consacrer des jours, voire des semaines au traitement de dossiers de Pme sollicitant des dizaines de millions, alors qu'il leur suffirait de seulement trois jours pour boucler ceux d'une grande entreprise sollicitant 50 milliards. Les Pme ont leur part de responsabilité : il y a le business plan mal monté ; la maîtrise approximative du secteur d'activité dans lequel elles exercent ; le détournement de l'objet du crédit alloué à d'autres fins. Ces manquements justifient la pratique de taux de crédit prohibitifs et peu incitatifs : 10,55% pour les Pme contre 5,5% pour les grandes entreprises, le supplément de 5% représentant l'amortissement des risques courus. Comme solutions, les établissements bancaires préconisent l'organisation de fora en vue de l'éducation financière des deux parties. Pour Félix Njome, directeur commercial d'Ecobank, si les banques doivent sortir de leur zone de confort pour aider les Pme à être bancables et, ce faisant, relever le pari de l'inclusion financière, les entrepreneurs, eux, doivent se montrer plus sérieux en tournant le dos à la délinquance financière.

**Théodore Tchopa**

## Trois projets sélectionnés pour tutoyer l'Afrique

**Innovation.** Ils ont été retenus parmi 20, à l'issue d'un concours supervisé par Pitch Hub Africa puis présentés au ministre des Pme jeudi dernier à Yaoundé.



Yaoundé, le 5 avril 2018. De gauche à droite, Arielle Kitio, Hermann Djoko, Paul Rufus Mairo et Habib Nahouta porteurs de projets retenus pour prendre par à Hub Africa.

La ville de Casablanca, au Maroc va accueillir une grande compétition africaine où s'affronteront les meilleurs projets dans le domaine des Start-ups. Ce sera du 2 au 3 mai 2018. Une occasion pour les meilleurs porteurs de projets et start-ups de rivaliser avec d'autres Africains. C'est une initiative de Zakaria Fahim, le président fondateur de Hub Africa, de nationalité marocaine. C'est la deuxième fois que Hub Africa arrive au Cameroun pour cette sélection, par l'entregent d'Africa Business Solution dirigée par Désiré Makan II. Les représentants du Cameroun ont été sélectionnés jeudi dernier à l'issue d'une rude compétition où 20 jeunes start-uppers ont présenté, séduit avec leur produit. Ils sont trois à avoir convaincu le jury mis en place par Pitch Hub Africa, l'organisateur de cette plate-forme continentale. C'est une ouverture pour ces projets aux financements internationaux afin de permettre leur décollage.

Paul Rufus Mairo et Habib Nahouta Trésor Ndelem ont en commun un projet Guide-kit. « C'est un dispositif devant permettre aux aveugles de se déplacer dans leur environnement sans avoir besoin d'utiliser la canne. C'est un existant permanent. C'est depuis deux ans que nous travaillons sur ce projet. Nous sommes des étudiants et nous essayons de créer, d'innover dans ce domaine », explique Habib Nahouta, étudiant à l'école supérieure polytechnique de Yaoundé.

Hermann Brice Djoko Tchuenta porte le projet

Energy for all.co, qui traite dans la sécurité alimentaire et la sécurité environnementale : « C'est un Start-up qui fait dans la sécurité alimentaire et la sécurité environnementale. Le rêve que je veux réaliser est de réduire la famine et les importations au Cameroun. Je me suis inséré dans la production de poisson et de la culture biologique. Donner le meilleur de moi et honorer le Cameroun en remportant une médaille ».

La troisième est Arielle Kitio Tsamo avec Caysti (abc Code, une technologie pour une éducation de qualité. Elle n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet.

Les porteurs de ces trois projets devant représenter le Cameroun à Casablanca ont été présentés à la fin au Pr Laurent Etoundi Ngoa, le ministre des Petites et moyennes Entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa). « Vous avez le soutien du ministère des Pme. Nous souhaitons vous voir porter haut le drapeau du Cameroun. Que chacun de vous revienne au Cameroun avec une distinction et dans ce cas, je m'investirais personnellement, afin que le chef de l'Etat, S.E Paul Biya puisse vous accorder des décorations, parce que vous avez été de dignes Ambassadeurs du Cameroun », a promis le Minpmeesa aux trois start-uppers. A l'issue de la compétition de Casablanca, le porteur du meilleur porteur de projet africain ira à Singapour, pour avoir la possibilité d'obtenir un accompagnement à travers des financements pour son décollage.

**A.C.**

## Du matériel agricole pour 1650 jeunes

**Bertoua.** Il a été remis par le président de l'assemblée nationale à l'occasion de la 5ème édition de la caravane du réseau des parlementaires pour la promotion des jeunes dans les métiers agro pastoraux et l'entrepreneuriat.



Une vue du matériel remis aux jeunes

Les jeunes de la région de l'Est ont reçu du matériel agricole des mains du président de l'assemblée nationale le 05 avril 2018 dernier lors de son séjour dans la région de l'Est. Le premier séjour officiel du président de l'assemblée nationale dans la région de l'Est était motivé par la tenue de la 5ème édition de la caravane du réseau des parlementaires pour la promotion des métiers agro pastoraux et de l'entrepreneuriat. Environ 5000 jeunes étaient

réunis au tour de Cavaye Yégué Djibril sur le campus du lycée bilingue de Bertoua. Parmi lesquels 1650 venus des 33 communes que compte la région de l'Est soit 50 par commune. 99 jeunes meilleurs soit 11 par secteur (agriculture, élevage, entrepreneuriat) ont été décorés par la 3ème personnalité de la république. Cavayé Yégué Djibril s'est attaqué durant ce rendez-vous avec la jeunesse à la braderie foncière qui prend des proportions inquié-

tantes dans la région de l'Est : « La région de l'Est regorge beaucoup de terres favorables à l'agriculture, mais ses terres sont bradées à vil prix par les parents », a-t-il constaté.

Le président de l'assemblée conseille par la suite : « mettez ces terres à la disposition des jeunes afin qu'ils puissent se lancer dans l'agriculture car la terre ne trompe pas ». Selon Cavaye Yégué Djibril, l'agriculture de seconde génération est à la portée des jeunes car les pouvoirs publics sont à leurs côtés pour les accompagner dans leurs initiatives. 11 meilleurs jeunes de chaque secteur (agriculture, élevage, entrepreneuriat) ont vu leurs efforts reconnus par la nation à travers des décorations décernées par le PAN. Mieux ils ont bénéficié en plus du matériel agricole et de production d'un appui financier. 1551 autres jeunes de la région ont reçu le même matériel agricole composé de motos, pompes, pulvérisateurs, machettes, intrants, limes, engrais, pressoir d'huile, dabas, brouettes, hoes etc... : « J'ai reçu beaucoup de matériels parmi lesquels un pressoir des noix de palme, je vais non seulement agrandir ma palmeraie, mais je vais commencer à produire de l'huile de palme moi-même », ambitionne Godi Elodie venue de la Batouri dans le département de la Kadey.

**Charles Mahop**

## le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

\*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

\*Faites asseoir votre notoriété \*Booster vos affaires

\*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

**lejournservicecommercial@yahoo.fr**

**Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64**

/ 99 74 95 85

**Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72**



JE RE  
CONN  
A MA B

En un clic,  
dans ton

La solution de Afrila  
la gestion de vos co  
où que vous soyez,

www.afriland



@onlinebanking@

8050 (Serv



ESTE  
ECTE  
ANQUE

l'argent est  
compte

and First Bank pour  
comptes sur internet,  
à tout moment...

firstbank.com

and First Bank

frilandfirstbank.com

ce client: 24h/24)

## Un forum des diasporas africaines à Paris

Concertation. Prévus le 22 juin 2018 au Palais des Congrès et placés sous le patronage d'Emmanuel Macron, le président de la République française, il s'annonce comme un nouveau rendez-vous important du dialogue Nord-Sud.



Dans la lignée des discours du président français à Abidjan, Ougadougou et Accra en 2017, et à quelques mois d'une nouvelle tournée africaine, le Forum des Diasporas Africaines est programmé en France.

Le Vendredi 22 juin au Palais des Congrès de Paris, il entend offrir un cadre d'expression et de rencontre à tous les acteurs engagés pour le développement économique de la grande région Afrique-Méditerranée-Europe.

Premier évènement du genre par son envergure nationale et internationale, ce Forum

s'adresse à la fois aux membres des diasporas basés en France, aux « Repat » réinstallés sur le continent mais aussi aux décideurs économiques et politiques des deux rives de la Méditerranée. Il s'agira de réfléchir, échanger, fédérer et innover sur les outils et bonnes pratiques en vue de favoriser l'émergence de projets et d'initiatives, notamment issus de la jeunesse. Pensé et conçu par un conseil d'orientation pluridisciplinaire composé de membres associatifs, d'acteurs économiques ou d'organisations impliquées au Sud, le Forum se veut engagé dans une logique

de promotion et de co-construction de solutions.

La journée sera articulée autour de quatre conférences thématiques et d'une plénière de synthèse lors de laquelle s'exprimeront des personnalités de haut niveau, françaises, européennes et africaines. En parallèle des conférences, des espaces de rencontres seront plus spécifiquement consacrés au recrutement, au financement de projets et à la création d'entreprises (PME/PMI). Des animations ponctueront également la journée.

L'ambition de ce Forum est d'apporter des solutions à toute personne ayant la volonté d'entreprendre ou de construire un projet professionnel en Afrique. Qu'ils soient français, européens ou africains, les participants à cette rencontre auront l'opportunité de bénéficier d'une résonance à leurs idées, fédérer autour de leurs projets, ou encore trouver des financements.

En prise avec les sociétés civiles de tous les pays méditerranéens et africains, au contact des décideurs, des influenceurs, des investisseurs et de la jeunesse innovante, nos partenaires institutionnels et sponsors qui soutiennent cet évènement s'associent pleinement aux valeurs du co-développement et de la croissance partagée.

F.E

## Les souscriptions sont ouvertes pour la Smid

Actionnariat. L'appel public à l'épargne en vue de la constitution du capital de la Société métropolitaine d'investissement a été lancé mardi 4 avril 2018.



Des participants à la conférence de lancement de la SMID

La Communauté urbaine de Douala (Cud) a procédé le 04 avril 2018 au lancement de l'appel public à l'épargne pour la contribution au capital de la Société métropolitaine d'investissement de Douala (Smid). Les souscriptions ouvertes le 05 avril 2018 se dérouleront jusqu'au 22 mai. Le montant total de l'émission est arrêté à 10 milliards de F. Cfa. Le coût de l'action est de 10 000 F. Cfa. Mais chaque souscripteur est tenu de prendre au moins 15 actions, apprend-on. Dans ce capital, la Cud contribuera à hauteur de 23%. 10% du capital est ouvert aux entreprises publiques, tandis que 20% sont destinés aux entreprises privées. La plus grosse part d'actions, soit 47%

du montant total de l'émission est ouverte aux personnes physiques. Le dividende annuel par action est évalué à 1360 F. Cfa pour un délai de récupération fixé à 6,6 ans.

D'après la Cud, la Smid va s'occuper du financement partiel de trois projets pilotes qui visent le développement de la capitale économique. Il s'agit entre autres la construction du marché Bonamoussadi, la réhabilitation et l'extension du marché New Deido, la construction du centre de loisirs à la vallée Besséké. Des chantiers qui mobiliseront des ressources financières estimées à 8,4 milliards F. Cfa. On se souvient que le projet de construction du marché de Bonamoussadi avait déjà été évo-

qué lors d'un autre projet par la Cud. Mais plusieurs années après, il n'en est toujours rien. Aucun bâtiment n'a été sorti de terre. « Il faut apprendre de ses erreurs », a indiqué Fritz Ntone pour justifier cette situation. Sans plus. Le délégué du gouvernement fait savoir que plusieurs autres chantiers futurs pour le développement de la ville de Douala sont en étude. En attendant, les personnes désirant souscrire au capital de la Smid sont appelées à effectuer les paiements en espèces, par chèque, par virement bancaire ou par prélèvement pour les détenteurs de comptes Ecobank, a-t-on appris.

Mathias Mouendé Ngamo

## La BAD appuie la Commerzbank

Financement. La Banque africaine de développement a approuvé un accord de participation au risque non financé de 50 millions de dollars pour Commerzbank AG (Commerzbank) afin de soutenir les banques africaines dans leurs opérations de financement du commerce.



Commerzbank AG est une société allemande de services bancaires et financiers basée à Francfort, Allemagne, avec une présence dans plus de 50 pays à travers le monde.

La participation au risque, qui a été approuvée par le conseil d'administration de la BAD, le mardi 27 mars 2018, devrait tirer parti du soutien de Commerzbank aux banques émettrices africaines cherchant à développer leurs opérations de financement du commerce.

Pour Stefan Nalletamby, directeur du développement du secteur financier de la Banque: « Commerzbank est un partenaire stratégique pour la mise en œuvre du mandat de développement de la Banque. Cette intervention améliorera l'accès au marché des banques émettrices africaines, des entreprises et des PME. »

Ladite facilité devrait aider à

répondre à la demande du marché du financement du commerce dans des secteurs économiques clés tels que l'agriculture et la fabrication. Il favorisera également le développement du secteur financier, l'intégration régionale et stimulera la génération de recettes publiques.

Il s'agira du deuxième accord de participation au risque de la Banque africaine de développement avec la Commerzbank, un acteur majeur du marché du financement du commerce mondial avec une empreinte significative en Afrique.

La première a eu lieu en 2003, lorsque la Banque de développement a signé avec Commerzbank AG une convention de participation au risque (RPA) non financée de 100 millions de dollars sur la base d'un accord de partage des risques de 50/50 sur trois ans.

## La citation

*Je n'ai pas échoué. J'ai simplement trouvé 10 000 façons ne pas y arriver.*

(Thomas Edison)

## Le chiffre

**33**  
millions

*L'Union européenne s'engage à débloquer 33 millions d'euros pour améliorer, entre autres, le climat des affaires en zone Cemac.*

# Makénéné dans le noir depuis deux mois

**Délestage.** Des commerçants de cette localité du Mbam et Inoubou ont cessé de payer toute taxe à la mairie depuis mercredi dernier pour manifester leur colère.

**A** Makénéné, localité située dans le département du Mbam et Inoubou, région du Centre, des commerçants ont cessé de payer la patente, le droit de place, la taxe d'hygiène, et toute autre taxe aux agents de la mairie. Ils ont en outre bloqué les toilettes publiques et n'hésitent pas à briser les scellés apposés sur leurs boutiques par la municipalité en guise de non solvabilité. Les commerçants sur le pied de guerre depuis mercredi 04 avril 2018 n'entendent pas plier l'échine. Ils manifestent ainsi leur ras-le-bol face au délestage enregistré dans une partie de cet arrondissement. Le black-out qui dure depuis six semaines déjà a entraîné un ralentissement de l'activité économique et la montée de l'insécurité.



**Makénéné, le 07 avril 2018. Une vue du Carrefour Est.**

D'après les riverains, l'interruption de la fourniture du courant électrique est survenue à la suite d'une grande averse le 25 février 2018. «On a entendu le tonnerre gronder. Il y a eu coupure de lumière. Le transformateur qui se trouve au niveau de l'Ecole publique s'est grillé. Depuis là, nous sommes dans le noir total », raconte Honorine, une habitante de Makénéné. Une partie de la localité, du lieu-dit Ecole publique jusqu'au carrefour Est, baigne désormais dans le noir. Mékéné Centre, le siège des administrations, reste alimenté. Les commerçants du Carrefour Est, ce lieu

d'escale des voyageurs qui empruntent l'axe Yaoundé-Ouest, sont les plus courroucés. Ils ont plusieurs fois saisi Daniel Tchato, le maire par intérim, pour qu'il trouve une solution à cette situation, en vain.

Mercredi dernier, les commerçants ont alors décidé à l'unisson de ne plus reverser de taxes aux agents collecteurs de la mairie. «Comme il n'y a pas de lumière, on ne vend rien. Avec quel argent va-t-on donc payer les taxes ?», s'interroge une vendeuse de viande de brousse. Les propriétaires de

boutiques doivent en effet s'acquitter des droits de place quotidiennement, de la taxe d'hygiène, du loyer commercial, entre autres. Mais ils déplorent la difficulté à faire du chiffre pour s'acquitter desdites taxes. Ils expliquent que du fait de l'obscurité, plusieurs véhicules ne s'arrêtent plus à Makénéné et certains passagers hésitent de descendre des cars. La recette journalière a ainsi pris un grand coup. «Nous sommes en saison sèche. Les clients demandent la bière glacée. A la première semaine de délestage, on allait

acheter la glace à Bafoussam. Mais ça ne changeait pas grand-chose ; car les clients ne peuvent pas consommer la bière fraîche dans le noir », déplore Ruth Bessem, tenancière d'un débit de boisson.

### Recettes en chute

La jeune dame s'est dotée d'un groupe électrogène. Mais la puissance du générateur ne peut pas alimenter le réfrigérateur. Seules deux ampoules et l'appareil musical sont sous tension. «Pour ces six semaines

de délestage, j'ai dépensé 48 000 F. Cfa pour acheter le carburant du groupe électrogène. Avant le délestage, je pouvais faire une recette journalière de plus de 100 000 F. Cfa les jours de week-end. Maintenant, il est difficile d'atteindre 50 000 F. Cfa », se plaint Ruth. A 13h samedi 07 avril 2018, la jeune dame avait enregistré en caisse, la somme de 500 F. Cfa. Près d'elle, certains débits de boissons ont les portes fermées depuis des semaines. Les petits commerçants, les vendeurs de viande et de plantain à la braise, qui ne possèdent pas de groupes électrogènes, ont trouvé une autre astuce. «On se connecte sur les groupes électrogènes de ceux qui en possèdent. On paye 500 F. Cfa par jour ou 2000 F. Cfa par semaine par ampoule connectée», indique Martin, un vendeur.

Mercy, vendeuse de plantain à la braise depuis 7 ans au Carrefour Est, se plaint également de la baisse de l'activité. Elle fait savoir qu'elle atteint difficilement la recette de 2500 F. Cfa les jours de week-end. Avant le délestage, elle pouvait réaliser des recettes journalières allant de 10 000 à 30 000 F. Cfa, confie-t-elle. «Makénéné Est est la vitrine de cet arrondissement. Les passagers y dégustent les bonnes prunes, du plantain et de la viande de brousse. Mais il n'y a plus de lumière. Même les passagers ont peur de descendre des véhicules. Je ne fais

plus de marché la nuit. C'est dangereux. Il y a souvent les coupures, mais elles durent deux à trois semaines », déplore Mercy. L'obscurité dans cet espace commercial qui accueille près de 300 commerçants et marchands ambulants connaît une montée de l'insécurité. Dans la nuit du vendredi 06 avril 2018, un voleur à la tire a arraché le téléphone portable d'un gendarme en civil, en escale à Makénéné, a-t-on appris. L'adjudant chef a tenté de rattraper le voleur, en vain. Il a emprunté un couloir obscur, en toute vitesse.

Jeudi 05 avril, le sous-préfet de Makénéné est allé à la rencontre des commerçants. L'autorité administrative a promis que la lumière sera rétablie d'ici mercredi 11 avril. Mais les propriétaires de commerces ont maintenu le mot d'ordre de boycott du paiement des taxes, jusqu'au retour de l'énergie électrique. Un technicien d'Eneo basé à Ndikiméki a fait savoir à un riverain que le transformateur de l'Ecole publique est surchargé et qu'il faudrait résoudre les problèmes de baisse de tension dont sont régulièrement victimes les ménages et les commerces. Si la situation n'est pas résolue mercredi, les commerçants entendent durcir le ton.

**Mathias Mouendé Ngamo, à Makénéné**

## Obsèques de madame Pauline POINSIER MANYINGA

### FAIRE-PART

- Madame veuve MANYINGA Madeleine, sa mère
- Jean Marie BIHEMLE
- Rita MANYINGA épouse DINA NDOUMBE
- Jeanne Antoinette MANYINGA épouse DIBOUE
- Antoine-Marie MANYINGA
- Françoise Marie Madeleine MANYINGA épouse KEMPF
- Madeleine Monique MANYINGA, NONGA, NGUIDJOL et BETEHE
- Les familles DIKOR
- Ses neveux et Nièces
- La famille SONG-BIHEMLE, à Makondo
- La famille SONG-MBOUMA TJAHE, à Lom-Edéa
- La famille NYAJO
- La grande famille NDOG-MBENANE
- La grande famille NDOG-NJEE
- Ses amis, Collègues et confrères journalistes

Ont la douleur d'annoncer le décès de leur fille, sœur, cousine, tante, amie, et collègue

### Madame Pauline POINSIER MANYINGA

Journaliste-chroniqueuse ; conseiller à la Direction du quotidien « Le Jour », décès survenu à Douala, le 09 Mars 2018 des suites de maladie.

### PROGRAMME

#### Du 10 mars au 18 Avril 2018

- Prière et recueillement tous les lundi et mercredi, de 18h à 21h, au domicile de sa sœur Madame DINA NDOUMBE Rita, sis au quartier Bonabéri, à Douala, rue 4441 N°1060. ( Apres Hopital Adlucem)
- Messes dans les paroisses

#### Samedi 24 mars 2108

De 17h à 22h : Messe et recueillement en l'église de la rencontre au 17, rue de petits hôtels, 75014 Paris.

#### Vendredi 06 Avril 2018

De 18 h à 23h : Messe et recueillement en l'église Saint Paul, au 22 Avenue de Paris 68 000, Colmar

#### Jeudi 19 Avril 2018 :

Veillée sans corps à Bonabéri, rue 4441 N°1060. ( Apres Hôpital Adlucem)

19h00 : Messe

Témoignages

23h00 : Fin de la veillée

#### Vendredi 20 Avril 2018

10h 00 : Levée de corps à l'hôpital Laquintinie de Douala

11h00 : Messe en la cathédrale Saints Pierre et Paul de Douala

13h00 : Transfert de la dépouille au village natal, à Makondo

20h00 : Messe

Veillée jusqu'à l'aube

#### Samedi 21 Avril 2018

10h00 : Messe

Témoignages

Inhumation



**1956- 2018**

*« Heureux désormais les morts qui s'endorment dans le seigneur. Oui, dit l'esprit de Dieu, qu'ils se reposent de leur peines » (Apocalypse 14, 13)*



### Classement à l'issue de la 32ème journée

Rang	Equipes	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Gd
1er	UMS	24	13	6	3	3	12	5	+7
2ème	Fovu	24	12	7	3	2	14	9	+5
3ème	Coton sport	23	12	6	5	1	16	8	+8
4ème	Feutcheu Fc	23	13	6	6	1	18	12	+6
5ème	Yong Sport	21	12	4	6	1	6	3	+3
6ème	Union	19	13	5	4	4	12	11	+1
7ème	Unisport	17	12	4	5	3	11	8	+3
8ème	As Fortuna	16	13	4	4	5	12	15	-3
9ème	Eding	15	12	3	6	3	11	8	+2
10ème	New stars	15	13	4	3	4	7	12	-7
11ème	Bamboutos	14	12	3	5	4	9	6	+3
12ème	Apejes	14	13	3	5	5	14	14	0
12ème	Astres	14	13	3	4	5	9	10	-1
14ème	Colombe	14	13	2	5	5	5	7	-2
15ème	Yafoot	14	13	3	5	5	7	12	-5
16ème	Stade Renard	13	12	3	4	5	7	10	-3
17ème	Dragon	12	13	3	3	6	11	17	-6
18ème	Aigle	10	13	2	4	6	5	13	-8

## Aigle signe sa deuxième victoire face à Eding

**Mtn Elite One.** L'Oiseau de la Menoua a battu son adversaire sur le score de 2 buts à 1 hier au stade du Cenajes de Dschang en match comptant pour la 13ème journée.

C'est une équipe d'Aigle totalement transfigurée qui s'est présentée hier au stade du Cenajes de Dschang. Face à Eding sport de la Lékié, El Pacha a produit du jeu, mettant en mal son adversaire, le champion du Cameroun en titre. Au cours de la rencontre, les supporters de l'Oiseau de la Menoua ont poussé leur équipe, saluant au passage le travail technique effectué par le nouveau coach Minkréo Birwé, qui a apporté des réajustements au sein de cette équipe sur le plan tactique. Avec cette victoire, Minkreo Birwe redonne ainsi confiance aux supporters, venus nombreux porter l'équipe à la victoire. Les poulains de Bata Ntjam d'Eding n'ont pas pu développer leur jeu face à un adversaire déterminé à remporter les trois points de la rencontre. Pour les supporters de l'Aigle, la victoire de leur équipe est à mettre à l'actif de quelques élites venues apporter le soutien à leur équipe peu avant le match. Après cette deuxième victoire de la saison sportive 13



Dschang, le 8 avril 2018. Stade du Cenajes. Aigle - eding (2-1).

jours après, au sein d'EL Pacha, les joueurs peuvent désormais empocher la prime de match d'une valeur de 65.000FCfa promise en cas de victoire par les dirigeants du club.

Aigle n'a pas donné de minute d'observation à son adver-

saire dès le coup d'envoi de la partie, ouvrant le score à la 8ème minute. Yannick Nkala est idéalement servi dans sur surface de réparation d'Eding sport de la Lékié. Sa frappe ne laissera aucune chance au gardien de buts d'Eding, qui n'a fait que constater les dégâts dans ses fi-

lets. À la 11ème minute du jeu, Eding revient au score grâce à un but de Mbarga Abega. Cette situation restera inchangée jusqu'à la fin de la première manche. A la reprise, les deux équipes se sont livrées à une bataille au milieu de terrain. A la 74ème minute, Emmanuel Stacker d'Aigle de la Menoua, oblige le gardien d'Eding à aller chercher le ballon au fond de ses filets pour la deuxième fois. Ce but aura le don de révolter les visiteurs, qui vont prendre d'assaut le camp d'El Pacha. Le match devient plus tactique. La pression monte au sein des supporters d'Aigle, qui veulent voir leur équipe conserver cette avance. Chaque action de jeu est un régal, mais en même temps une inquiétude. Le score va demeurer là jusqu'au coup de sifflet final. Les supporters de l'équipe locale vont quitter le stade joyeux, mais avec l'espoir, à partir de cette victoire, de voir Aigle enchaîner et sortir de la zone rouge.

**Aurélien Kanouo**

## As Fortuna et Union se neutralisent

**Stade militaire.** Les deux équipes se sont séparées sur le score de parité (2-2) hier, 8 avril 2018 à Yaoundé.



Yaoundé 8 avril 2018. Stade militaire, As Fortuna- Union de Douala (2-2).

C'est à Gaël Landry Mfou'ou qu'As Fortuna doit le point du match nul. Opposé hier, 8 avril 2018 à Union sportive de Douala au stade militaire de Yaoundé à l'occasion de la 13ème journée de la Mtn Elite One, As Fortuna a inscrit son deuxième but grâce à cet attaquant à la 90ème minute de jeu. Brisant ainsi l'espoir des unionistes qui voyaient déjà, pour la plupart, les trois points dans la poche. L'équipe du président Franck Happi avait à cœur d'empocher

les trois points de la journée après la défaite enregistrée face à Ums de Loum lors de la 12ème journée.

C'est Fred Willy Bofia, l'attaquant d'As Fortuna qui a engagé le festival offensif. Il a réussi à tromper Junior Nlend, le gardien d'Union, à la 5ème minute de jeu. Surpris d'entrée, les poulains d'Ernest Agbor, l'entraîneur de l'équipe de Douala, ont poussé mais la défense de l'équipe de Mfou, amenée par un Franck Nankep des grands jours dans l'axe. A la

58ème minute, le capitaine, Samuel Nlend, libre de tout marquage a égalisé au plaisir des supporters venus nombreux. Impeccable au milieu de terrain, Serge Seko a réorganisé le jeu. A la 73ème minute, l'international camerounais, Nlend, signe le doublé arrachant au passage une sourire à son président.

L'égalisation (2-2) est intervenue à quelques secondes de la fin de la rencontre. « On avait à cœur de gagner ce match après la défaite face à Colombe. On a des problèmes de finition depuis

quelques journées. Il nous faut gagner le prochain match », se réjouit le « sauveur » d'As Fortuna. Côté Union, c'est la déception. Si les joueurs ont eu de la peine à quitter la pelouse au coup de sifflet final, Samuel Nlend, capitaine des visiteurs, a tout de même reconnu la qualité des joueurs d'en face : « On avait une équipe du même style que nous en face. Notre public attendait une victoire cet après-midi. On a péché sur certains points. On va se remettre en question afin de mieux aborder les prochaines rencontres ».

C'était probablement la meilleure affiche de la 13ème journée à en croire un passionné de football : « Je suis sur les stades presque tous les week-ends. Cette rencontre était riche en intensité et en rythme. Les deux équipes sortaient d'une défaite chacune d'où l'enjeu », explique David Nilum. Comme quoi, le championnat d'Elite séduit encore.

**Solière Champlain Paka**

### Résultats partiels de la 13ème journée

UMS - Apejes : 2-1  
Yong sport - Feutcheu : 1-1  
As Fortuna - Union : 2-2  
Aigle - Eding : 2-1  
New stars - Yafoot : 0-0  
Dragon - Astres : 2-1  
Fovu - Colombe : 2-1

### Brèves

#### Rummenigge - "la classe totale"

Avec son succès sur la pelouse d'Augsbourg (4-1) samedi, le Bayern Munich a décroché son 28e titre de champion d'Allemagne, le 6e consécutif. Le président Karl-Heinz Rummenigge est forcément aux anges.

"Ce que nous vivons depuis six ans est juste un rêve. Je crois que nous en sommes à 15 titres sur les six dernières saisons, et le manège continue à tourner, nous en voulons toujours plus. Ce que cette équipe montre comme caractère, c'est incroyable, c'est la classe totale. Le titre de champion d'Allemagne est quelque chose d'exceptionnel. On ne doit pas faire la fine bouche parce qu'on l'a gagné six fois de suite. Nous voulons prendre tout ce qu'il y a à prendre, et cette équipe a de grandes ambitions, une grande motivation", a déclaré le patron du club bavarois.



Le Bayern est toujours en lice en Ligue des Champions (victoire 2-1 contre le FC Séville en quarts de finale aller) et disputera les demi-finales de la Coupe d'Allemagne contre le Bayer Leverkusen.

#### Zidane refuse d'encenser Griezmann



Buteur face au Real Madrid ce dimanche, Antoine Griezmann (27 ans, 27 matchs et 18 buts en Liga cette saison) a permis à l'Atletico Madrid de repartir avec le point du match nul (1-1). Une mauvaise opération pour l'entraîneur merengue Zinedine Zidane qui n'était pas d'humeur à complimenter son compatriote français.

"C'est bien pour lui qu'il ait

marqué, ce n'est pas bien pour moi ni pour notre équipe, a réagi l'ancien meneur de jeu. Je n'ai pas à valoriser son match, je ne suis pas son entraîneur. Mais c'est vrai qu'il marque beaucoup de buts et c'est bien pour leur équipe, pas pour moi... Même si je suis français." A cause de Griezmann, la Maison Blanche reste 3e à 4 points des Colchonos.

**SOUS LE TRÈS HAUT PATRONAGE DE  
S.E.M. PAUL BIYA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN**

**LE MINISTÈRE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DE L'ARTISANAT**

**ORGANISE LA 6<sup>e</sup> ÉDITION DU**



# **SALON**

## **INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT DU CAMEROUN**

**DU 26 AVRIL AU 05 MAI 2018  
AU PALAIS DES CONGRES - YAOUNDE**

**THÈME**

**L'ARTISANAT AFRICAIN  
ET LE COMMERCE ÉQUITABLE :  
"ENJEUX ET PERSPECTIVES"**



Afric'Pluriel Communication



## L'Extrême-Nord remporte le trophée général

**Jeux Fénassco Ligue A.** Cette région s'est classée première à l'issue de la compétition qui s'est achevée hier à Ngaoundéré.



Ngaoundéré, le 4 avril 2018. Stade ndoumbé Oumar. Des athlètes lors des épreuves de courses

L'ambiance vécue à Ngaoundéré à l'occasion de la 20ème édition des Jeux Fénassco Ligue A par les jeunes des Lycées et collèges, des Enieg venus de toutes les régions du Cameroun, s'est estompée depuis hier soir, avec le retour des délégations. La ville de Ngaoundéré va retrouver son cours normal. Mais, elle a passé le témoin à la ville de Bamenda. « Mes-

dames, messieurs, je saisis cette opportunité pour annoncer que les prochains Jeux Fénassco Ligue A auront lieu à ... Les prochains Jeux Fénassco auront lieu à Bamenda », a déclaré Nalova Lyonga, la ministre des Enseignements Secondaires hier au stade Ndoumbé Oumar de Ngaoundéré lors de la cérémonie de clôture de ces Jeux. La délégation de l'Extrême-

Nord, a remporté le trophée général de ces Jeux Fénassco « Ngaoundéré 2018 », avec un total de 50 médailles dont 21 en or, 12 en argent et 17 en bronze. L'extrême-Nord a ainsi récidivé pour avoir remporté le même trophée lors de l'édition 2017 des Jeux Fénassco Ligue A qui s'étaient déroulées à Buea. La région du Centre est venue en deuxième position avec un total de 52 médailles

dont 19 en or, 14 en argent et 19 en bronze. La région du Sud s'est classée 10ème avec 03 médailles en or, 05 en argent et 04 en bronze. La région hôte, celle de l'Adamaoua a occupé la 3ème position avec 24 métaux dont 08 en or, 06 en argent et 10 en bronze.

Achille Chountsa

## Classement général

Rang	Régions	Or	Argent	Bronze	Total
1	Extrême-Nord	21	12	17	50
2	Centre	19	14	19	52
3	Adamaoua	8	6	10	24
4	Nord-Ouest	8	2	6	16
5	Nord	7	12	22	41
6	Sud-Ouest	5	3	2	10
7	Est	4	9	14	27
8	Littoral	4	8	11	23
9	Ouest	4	8	6	18
10	Sud	3	5	4	12

## La reine de Jeux est une sprinteuse

**Mireille Yalda Zouda.** Elle a remporté quatre médailles d'or en athlétisme samedi dernier à Ngaoundéré.

C'est assurément l'athlète la plus rapide des 20ème Jeux de la Fénassco Ligue A qui se sont achevés hier à Ngaoundéré. La jeune fille de 16 ans, élève au lycée Guidamoutou a remporté quatre médailles d'or samedi dernier après avoir bravé autant d'épreuves sur les couloirs de la piste d'athlétisme du stade Ndoumbé Oumar. C'était à l'issue des finales 100m, 200m, 400m et le relais 4\_100m. Ces performances ont permis de voir là, selon Thierry Ndoh, journaliste présent à Ngaoundéré, « un diamant brut qu'il faudra exploiter pour le faire briller davantage au plus haut niveau ».

C'est d'ailleurs notre confrère qui a pu arracher quelques mots de la jeune pépite, au sujet du secret de sa réussite. « On ne travaillait pas avec le sol dur. Là-bas chez nous, il y a beaucoup de sable. Mon secret, c'est que je m'entraînais vraiment et comme ici (Ngaoundéré, ndlr) il n'y avait pas le sable, j'ai couru rapidement. Mon ambition c'est d'être championne du Came-



roun », a-t-elle confié. Mireille Yalda Zouda à travers ses quatre médailles d'or, a contribué au titre de champion des Jeux remporté par la région de l'Extrême-Nord. « Chaque délégation aimerait avoir ce type d'athlète dans ses rangs », croit savoir un officiel d'athlétisme.

A.C

## Gymnaste dans l'âme malgré son handicap

**Oum Félicia.** Après un accident de la circulation qui lui a valu l'amputation d'une jambe, la médaillée d'or aux Jeux Fenassco de 2016 était à Ngaoundéré comme officielle.



Elle a été l'une des grandes attractions dans les ateliers de gymnastique, par pour ses sauts périlleux, rondades et autres gestes comme les athlètes. C'est plutôt avec nostalgie que Félicia Oum a vécu les compétitions en gymnastique aux Jeux de la Fénassco Ligue A « Ngaoundéré 2018 ». Mais, ceux qui ont vécu les Jeux de 2016 se souviennent encore que Félicia Oum avait remporté la médaille d'or en gymnastique. Cette fois-ci à Ngaoundéré, elle a pris part aux Jeux en tant qu'officiel.

Dans les ateliers de gymnastique, Félicia Oum était la grande curiosité de par sa jeunesse, mais surtout la prothèse qu'elle porte à sa jambe droite et officiait comme juge. L'élève de la classe de 1èreD au Collège Saint Chœur de marie à Mbalmayo a été sortie très tôt des tatamis par un vilain accident de la circulation, qui lui a valu l'amputation de l'une de ses jambes. Cet accident ne lui a pas enlevé le goût et la passion du sport. « Suite à un accident un lundi quand j'allais à l'école, j'ai perdu ma jambe et depuis je suis amputée de la jambe droite, au milieu du tibia. Mais avant ça, j'étais double championne du Cameroun en

gymnastique rythmique et médaillée d'or aux Jeux Fenassco de 2016. Je suis revenue en 2018 en tant qu'officiel, parce que j'aime beaucoup la gymnastique et peu importe ce qui a pu m'arriver. Je ne trouve pas que ce soit un obstacle pour pratiquer ce sport que j'aime », raconte celle qui est âgée bientôt de 16 ans.

L'esprit des Jeux Fénassco étant de promouvoir aussi de jeunes élèves comme officiels, Félicia Oum a trouvé alors son couloir pour rester active. « J'ai toujours cette envie de rester dans le milieu du sport, même si je ne pratique plus, je dois au moins regarder ou apprendre à d'autres personnes. Ça me fait toujours plaisir », confie-t-elle. Au regard de cette dure épreuve traversée, la championne 2016 en gymnastique, prodigue ce conseil à ses pairs : « avoir confiance en soi, parce que, si je n'avais pas confiance en moi, je ne serais pas venue à ces Jeux. Et de toujours se fixer des objectifs, parce que l'on est des limites que l'on s'en fixe ». Félicia Oum est repartie de Ngaoundéré à l'issue de ces Jeux qui se sont achevés, ayant joué parfaitement sa partition.

A.C

## Réactions

### «Rendre l'organisation professionnelle»

**Samuel Rigobert Mandeng, président de la Fénassco Ligue A**

Nous avons connu quelques soucis de démarrage avec la restauration, parce que restaurer près de 2000 enfants n'est pas évident. Pour le reste, tout s'est bien passé, l'ouverture, la clôture, les compétitions, le niveau technique des enfants et l'âge, la guerre contre le mercenariat a continué. Dans l'ensemble, ça été un grand succès. Mais, nous devons rester modeste, parce qu'il y a encore beaucoup à faire. Il faut davantage rendre l'organisation professionnelle. Et surtout, j'en profite pour lancer un appel aux décideurs : il est important par rapport aux enjeux et aux objectifs de la Fénassco que le budget soit renforcé (...) A Ngaoundéré, il y a eu une nette amélioration par rapport à Buea, une implication du Comité local, avec le Gouverneur qui était présent et surtout une bénédiction pour la Fénassco, avec la présence toute la semaine qu'ont duré les Jeux, de madame la ministre qui, très rapidement a pris le pouls et a vécu



avec nous les difficultés. Je crois que les solutions seront faciles avec elle, puisqu'elle a vécu avec nous ces difficultés (...) Les prochains Jeux à Bamenda, c'est une très bonne nouvelle. C'est l'équipe de la région du Nord-Ouest qui a gagné au football. C'est tout à fait légitime et juste que les Jeux aillent, que le vivre ensemble que nous avons vécu à Ngaoundéré continue à Bamenda à travers le sport scolaire ».

## H. Nouboug champion de Mima Youth Open

Yaoundé. La 4ème édition du tournoi de tennis pour jeunes, organisé dans la capitale a livré ses champions ce samedi 7 avril 2018 et plusieurs enseignements.



Tous les vainqueurs du MYO 2018.

Ils étaient 200 jeunes gens qui ont traversé le Cameroun entier avec leurs sacs chargés de raquettes, balles, gripes, cordages et autres matériels qui leur permettent de donner les meilleures performances dans leurs catégories respectives, dans la discipline de leur rêve. En Poussins, Benjamins, Minimes, Cadets et Juniors, chez les filles et les garçons, l'entreprise Tara Sports and Events a mis les amoureux de la petite balle jaune en mouvement pendant la période des vacances scolaires de Pâques. Après une semaine de sérieuses empoignades, les sélections des meilleurs se sont faites objectivement par les rencontres,

et chacun connaît sa place en attendant le prochain tournoi qui va regrouper tous les joueurs de tennis de sa catégorie.

### Les favoris ont tenu leurs rangs

L'engagement pour participer au tournoi était libre et gratuit (dont la formule Open). Quel que soit le niveau de jeu des pratiquants, il fallait juste s'inscrire dans sa catégorie selon l'âge. Les finales des juniors ont tenu en haleine le nombreux public ayant fait le déplacement du tennis club de Yaoundé ce samedi 7 avril 2018.

La double-tenante du titre Valerie Essomé avait une expli-

cation à donner à Linda Eloundou son adversaire de la finale. Les deux joueuses qui alternent en nombre de victoires l'une sur l'autre avaient en mémoire ce qu'il fallait faire pour déstabiliser la joueuse d'en face. L'explication n'a pas eu lieu. C'est dans une petite forme qu'on a vu Valerie qui n'a presque pas existé, face à une Linda Eloundou qui a profité de chaque balle. 6/4 ; 6/2 en moins de 90 minutes.

Il a fallu plus de trois heures d'empoignades pour que les finalistes juniors se départagent. Le public a exulté au regard des deux finalistes Hadrien Nouboug et Djomo Etele Jean Yves. Dans une forme inédite en début de match, l'étudiant en

informatique venu de Caen en France Hadrien Nouboug n'a pas fait de cadeau à son adversaire qu'il étrille 6/0. Mené encore 2/0 dans le second set, Djomo Etele Jean Yves se reprend et fait trembler son adversaire. Dans un set qui a duré plus d'une heure et 45 minutes, l'élève de classe de Terminale à Emana a renversé la vapeur en battant son adversaire 6/4, et s'est donné le droit de jouer un 3ème set. Les deux joueurs sont au coude à coude 2 jeux partout quand Hadrien décide de faire le grand jeu. Comme un monstre, il a frappé dur et fort sur chaque balle, en visant les lignes. Son adversaire n'a vu que du feu et laisse filer le set 6/2. Celui qui était la tête de série numéro 1 du tournoi remporte le trophée le plus convoité 6/0 ; 4/6 ; 6/2. Le public tennis de la ville de Yaoundé a vécu une compétition de haute facture, et souhaite avoir ce genre d'initiative plus souvent.

Chez les Poussins, Kam Warai bat Ali Nabil en finale garçons alors qu'Ebenye Sara s'est débarrassée chez les filles de Fokou Serena.

Fozo Channel gagne Nguimbis Serena en Benjamins Filles, et Donfack Kennedy a pris le dessus sur Okala Valentin chez les Benjamins garçons.

Nformis Stephanine et Atana Jonathan se sont adjugés les trophées des minimes en filles et garçons au dépend respectivement d'Atana Beara et Fladimir Ndoy.

Ngaba Melanga chez les garçons et Motale Ashle sont les vainqueurs en Cadets. Ils ont respectivement eu raison de Zomo Patrice et Adamou Rita.

David Eyengué

## Il a fait trembler le favori

Ekani Essono Boris. Ce Minime de 14 ans a été surclassé pour intégrer le tableau de ses aînés cadets, et a failli créer la sensation en bousculant le favori Yann Ndoy en quart de finale.



Personne ne vendait chère sa peau, tous les connaisseurs de la discipline imaginaient un calvaire de ce joueur de tennis, sauf son père et lui. Quand dans sa partie du tableau il a facilement disposé de ses adversaires des 16ème et 8ème de finale, le morceau dur des quarts lui réserve Yann Ndoy. Martin Ekani, son père et

entraîneur trouve des mots pour l'encourager : « tu sais que tu es moins fort que ton adversaire, tu dois jouer sans pression. Tu as des atouts pour déranger Ndoy ». Des mots qui sont pour lui son arme fatale, lui qui dès les premiers services a conquis tout le public. Alors qu'on imagine un match facile pour Yann Ndoy, son adversaire

utilise tous ses atouts, et impressionne le joueur d'en face : « Il a une grande taille (185 cm, ndlr), et il a un service puissant, et une montée au filet avec une vitesse incroyable. Et comme il joue bien la volley, ce sont des choses qui m'ont sérieusement dérangé pendant le premier set ». Un premier set que Boris Ekani gagne 6/4.

L'élève de la classe de 1ère espagnole au Lycée Leclerc de Yaoundé commence alors à croire à un exploit, mais c'est sans compter avec la présence de Bernard Ndoy, l'entraîneur de son adversaire qui fait la lecture qu'il faut pour donner les bonnes consignes. Le match devient alors difficile pour Boris qui est battu 6/2 dans le 2ème set. L'absence de Martin son père et entraîneur lui a été préjudiciable : « Ce match était crucial, il fallait que je sois là. Mais compte tenu des obligations professionnelles, je n'ai pas pu être là », reconnaît son père arrivé un peu tard.

Dans le super tie-break, Boris n'a presque pas existé, battu 10/3 par son adversaire. « Je suis partagé entre fierté et tristesse, car quand tu perds un match, tu ne peux pas être content. Mais, je suis vraiment honoré de voir que tous les grands étaient acquis à ma cause. J'ai été battu par plus expérimenté, la prochaine fois, je ferai mieux ». Yann Ndoy s'envole pour les demi-finales, mais après avoir tremblé.

David Eyengué

## Réactions

« Mon adversaire était plus fort que moi »

Djomo Etele, finaliste chez les juniors

J'ai très mal commencé mon match, j'ai rapidement pris une roue (6/0, ndlr). Même le début du 2ème set n'a pas été évident. Je me suis bien repris, puis le troisième set a été difficile. Mon adversaire a été plus fort que moi. Mon adversaire sort de France, il peut jouer deux à trois tournois par mois, alors que chez nous, c'est le seul tournoi de ce niveau par an. Je me suis même beaucoup battu pour résister comme ça. J'ai beaucoup appris dans la gestion du match, mais il faut pratiquer. Je tiens à dire un



merci particulier aux organisateurs qui sont à encourager.

« J'ai été bousculé lors du 2ème set »

Hadrien Nouboug, vainqueur du tournoi

Je félicite mon adversaire et tous ceux que j'ai rencontrés dans le tournoi pendant toute la compétition. Ils ont montré que le tennis au Cameroun n'est plus ensommeillé. J'ai été bousculé à tous les matches, notamment ici en finale face à cet adversaire. Moi j'ai la chance d'avoir plusieurs tournois sou-

vent, ce qui n'est pas le cas pour eux. Pendant le 3ème set alors que nous sommes à 2 partout, j'ai eu un influx, je ne sais pas d'où ça sort, et je me suis lâché. Je suis très satisfait de ma semaine ici à Yaoundé, et je tiens à travers cette tribune à féliciter les organisateurs.

Propos recueillis par D.E

« Je sais qu'on va rejouer à Yaoundé »

Eliane Nana. La directrice générale de Tar Sports, promotrice du Mima Youth Open 2018, pose un regard sur la compétition.

Quel bilan faites-vous du Mima Youth Open 2018 qui vient de s'achever ?

Je suis très satisfaite parce que sur le plan de la compétition. On a eu près de 200 enfants, qui sont venus de tout le territoire national et des pays voisins. Je suis ravie par le taux de participation. Nous avons été émerveillés par la délégation très sympathique venue de l'Extrême-Nord et dont les enfants nous ont montré que partout au Cameroun, le tennis est en train de renaître.



A quand la 5ème édition ?

Nous sommes déjà en ligne de mire. Nous voulons affilier la partie junior au tournoi ITF. Ce sera dans le calendrier international, et nous n'aurons plus à inviter les joueurs, ils viendront s'inscrire eux-mêmes et cela va donner une autre ampleur au tournoi. Vous allez voir débarquer les jeunes du monde entier, parce qu'il y aura des points à gagner. Et cela veut dire que notre pays arrive à un autre palier sur la scène tennis internationale.

Quel est le contenu des enveloppes des enfants ?

Je crois que cette question doit être adressée au directeur du tournoi Eric Tanga. Mais je dois rappeler que les enfants reçoivent de l'argent à partir des 8ème de finale, même si nous n'avons pas besoin de dire publiquement ce que c'est. Je tiens toutefois à dire que c'est un traitement très honorable, en phase avec le respect que nous avons pour les athlètes. Quand ce sont les finalistes qui sont souvent bénéficiaires d'enveloppes, nous primons à partir des 8ème de finale. Ça permet peut-être d'acheter une boîte de balles, une paire de tennis, mais ça fait un beau souvenir.

Quand vous regardez l'engouement dans la ville de Yaoundé, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Nous sommes fiers de ce choix et de cet engouement. Cela prouve que nous n'avons pas eu tort de déplacer le tournoi. Même si c'est un déplacement provisoire, je sais qu'on va rejouer ici. Pour les délégations comme l'extrême-nord, c'est plus facile d'arriver à Yaoundé qu'à Douala. Car arrivés ici, ils ont encore plus de 300 km à parcourir quand c'est Douala la destination.

La suite à Tara Sports c'est quoi ?

Nous avons un prochain événement de Basket qui va regrouper les sélections régionales du Cameroun, ce sera à Yaoundé au mois de juillet prochain, et sur la partie tennis, nous avons la coupe du Cameroun de tennis en août prochain et nous avons le BGFI Noah Tour, ce tournoi de tennis des seniors qui est passé future.

Que dire du public de Yaoundé ?

Nous voulons le féliciter. C'est un public très assidu et discipliné. Nous voulons aussi dire merci aux hommes de médias qu'on oublie souvent. Vous avez fait un travail remarquable pour la réussite de cette 4ème édition du Mima Youth Open.

Propos recueillis par Achille Chountsa